

5-1P. Bolivia

7

CANJE

ARCHIVO
IBEROAMERICANO
de
HISTORIA DE LA MEDICINA
y
ANTROPOLOGIA
MEDICA



INSTITUTO "ARNALDO DE VILANOVA", DE HISTORIA DE LA MEDICINA
CONSEJO SUPERIOR DE INVESTIGACIONES CIENTIFICAS
MADRID VOL. IX MCMLVII

CANJE

IMPORTANTE: Como los trabajos del XV Congreso Internacional de Historia de la Medicina han ocupado íntegramente, contra lo previsto, los volúmenes VIII y IX de este ARCHIVO, correspondientes a 1956 y 1957, deben sus lectores recorrer la numeración del Fascículo que apareció como 1.º del volumen IX, y que pasa a serlo del volumen X (1958), con lo que en breve quedará normalizada la publicación que estos dos volúmenes de Actas alteraron.

Depósito legal M. 8.138.-1958.

DIANA, Artes Gráficas.—Larra, 12. Madrid.

IX.—COMUNICACIONES AL TEMA IV:

ESTUDIOS LIBRES.

1064547

QUELQUES DOCUMENTS TIRÉS DE L' "ARCHIVIO SEGRETO VATICANO" AU SUJET DE LA PESTE DU XVII SIÈCLE EN ESPAGNE

DOTT. FRANCESCO PASCARELLA

Notices historiques sur les principales épidémies du XVII siècle.

Parmi les épidémies qui ont affligé l'humanité, celles qui régnèrent au XVII siècle occupent sans doute une place très importante à cause de leur fréquence et de leur gravité.

On connaît très bien les terribles pestilences, de toute espèce, qui se manifestèrent à cette époque, en Europe et ailleurs, et les mesures draconiennes prises par les différents gouvernements pour tenter de contenir leur expansion.

Dans les années 1601-1602, par exemple, la pestilence éclatée à Lisbonne fut d'une telle violence que les députés à la santé publique décidèrent, malgré la nécessité chaque jour plus pressante d'avoir disponibles des lieux d'abri, de faire incendier le grand "Ospital Regio", que tant d'argent avait coûté, étant convaincus que de cette façon on aurait éteint, comme écrit le Frari, "ogni germe del contagio".

De très graves épidémies ont affligé, à plusieurs reprises, l'Allemagne, la Dalmatie (à Spalato pendant les années 1607-1608 la peste anéantit presque toute la population), la Suède, l'Autriche, la Turquie, la Pologne, la Russie, le Danemark, les Pays-Bas, la Belgique, l'Île de Malte, l'Angleterre (à Londres seulement, pendant la peste des années 1665-66, décédèrent 90.000 personnes).

Farmi "le più spaventose e micidiali ch'abbiano mai inferocito sulla umana generazione" (Frari) il faut considérer les pestes du 1628-29 en France et du 1629-31 en Italie.

La première, importée à Lyon à la fin de septembre 1628, selon Papon, par quelques militaires arrivés de l'Italie, déborda si vite que, dans peu de mois, détruisit 70.000 habitants. A ce propos Frari rapporte que jusqu'à quatre cent personnes à l'heure venaient atteintes, part par l'infection, part par la mort.

Sur la deuxième, rappelée aussi par la célèbre description faite par Manzoni dans son immortel roman, il n'y a pas besoin de s'attarder. Il suffira seulement rappeler que l'exultation des populations fut si éclatante, à la fin de la terrible calamité, qu'elle se manifesta même sous des formes très solennelles de remerciement à la Divine Providence; à ce sujet il faut bien mentionner la merveilleuse Eglise, érigée en 1632, dédiée à "Nostra Signora della Salute" qu'il est possible d'admirer encore à présent à Venise.

Dans le XVII^e siècle l'Espagne aussi fut, malheureusement, plusieurs fois frappée par ces fléaux soit sur son territoire que sur ses possessions.

Parmi les plus violentes, je rappellerai la peste qui parvint en Catalogne de la France et y régna pendant cinq ans depuis 1629 jusqu'à 1634.

Un autre ravage fut occasionné par l'épidémie qui éclata en 1635 à Cadix, pendant l'armement de la flotte espagnole pour la guerre contre la France et les Pays-Bas, parmi les militaires y réunis; contre cette épidémie luttèrent avec noble dévouement les religieux de l'Ordre de Saint Jean de Dieu qui apprêtèrent dans cette contingence jusqu'à six hôpitaux.

Une épidémie, probablement de typhus pétéchiol, éclata l'année suivante à Cadix dans des circonstances analogues.

En 1637 il y eut une terrible peste noire à Malaga, Grenade et León; Viana raconte qu'une pestilence si grave éclata car les habitants de Malaga avaient dû manger du pain et du blé pourri à cause de la précédente famine!

Dans l'année 1647 une épidémie de "catarro" ou "influenza" (Corradi) se répandit en Espagne, seule nation européenne frappée; la même maladie éclata simultanément, il semble pour la première fois, aussi dans l'Amérique du Nord et du Sud.

Dans la même année et au cours des années suivantes un fléau bien plus terrible devait attaquer la plupart de l'Espagne. Un navire, chargé de cuir et d'autres peaux, provenant d'Alger, apporta à Valence la peste noire qui ravagea tout le territoire. L'année suivante le fléau envahit d'abord, dans le même territoire de Valence, la ville d'Elche et, après, se répandit à Orihuela, en Alicante, à Mesquinenzie, à Carthagène, à Séville, à Cadix. De Cadix passa avec la flotte espagnole aux Indes Occidentales. Vers l'Orient il se propagea à Tortose, Barcelone, Gironne et dans presque toute la province de Catalogne, sévissant jusqu'à l'année 1652, tantôt dans une région, tantôt dans une autre. Une telle effroyable épidémie causa en Espagne la mort de 200.000 personnes.

En même temps en Alicante et Carthagène éclatèrent des "terzane perniciose maligne", "prodotta dai miasmi delle acque stagnanti" (Corradi), chose qui d'ailleurs s'était déjà vérifiée, pendant le 1637-38, soit à Madrid que dans la même Carthagène.

En 1651, pendant la guerre entre les armées française et espagnole, les hôpitaux de Cadix, Carthagène, Gibraltar, San Lucar de Barrameda, débordèrent de militaires atteints de la peste, contractée sur les navires, qui continuellement transitaient dans les ports susdits.

Vers la moitié du siècle la peste atteignit la Sardaigne, alors domaine de l'Es-

pagne, y parvenant précisément de Barcelone au moyen d'un chaland infecté qui, il semble, entra dans le port d'Alghero corrompant les gardiens par l'argent. Pas tous les historiens sont d'accord sur la date exacte de cet événement: Gastaldi et Frari, par exemple, rapportent à l'année 1650 l'importation du fléau, tandis que d'autres, parmi lesquels Corradi, à l'année 1652. Cette différence fait supposer qu'il s'agissait de deux différentes épidémies. Selon Corradi celle-ci déborda avec une telle rapidité que, pendant trois mois, dans la ville de Sassari, "non più che la quinta parte degli abitanti campò da morte".

La maladie contagieuse régna dans l'île, avec des hauts et des bas, pendant plusieurs années et en 1656 se propagea, au moyen de navires infectés, dans la péninsule italienne. Naples fut la première ville frappée; de là, circulant sournoisement par-ci par-là, le fléau se propagea à la plage de l'État de l'Eglise, pénétra à Rome, ensuite à Gênes et, enfin, dans presque toutes les provinces qui avaient évité la peste de 1630. À Naples, qui fut le centre d'une des plus terribles épidémies mentionnées par l'histoire, il y a eu plus de 200.000 morts, tandis qu'à Rome, en conséquence des dispositions sanitaires exceptionnelles prises par le Gouvernement du Pape, toujours opportun et très rigide, les pertes furent limitées à 14.000 personnes.

Documents.

Même si l'on veut restreindre la présente étude aux éclatées en Espagne et dans ses territoires, j'ai pu relever, d'après des documents existant dans l'"Archivio Segreto Vaticano", qu'elles éclatèrent en grand nombre pendant le XVII^e siècle.

J'ai pourtant réuni douze de ces documents, datés de 1631 jusqu'en 1691, contenant essentiellement des bans relatifs aux pestilences, lesquels, en plus de confirmer d'une part ce qu'on sait déjà, de l'autre nous fournissent des nouvelles et des dates qui, pour n'être pas citées par les ouvrages ordinaires de consultation, une fois liées avec les épidémies de cette époque, peuvent être d'une certaine utilité pour l'homme d'étude.

Je veux donc illustrer, brièvement, selon un ordre chronologique, la teneur de ce groupe de documents.

On doit remarquer avant tout (doc. n. 1)¹ que la ville de Perpignan et son territoire—en conséquence de la mortalité de personnes qui s'y vérifiait avec des manifestations contagieuses, si bien que le commerce avec Barcelone avait été interdit—furent obligés à interrompre tout commerce avec Rome et l'État de l'Eglise, à la suite de l'édit du 17-X-1631 du Chef de la Santé Publique, Cardinal F. Barberino.

Très intéressant est l'édit du même Cardinal Barberino (doc. n. 2)² par

¹ Arch. Segr. Vatic. Arm. IV T. 61, pag. 68.

² Arch. Segr. Vatic. Arm. IV T. 61, pag. 92.

lequel, en 1637, les villes et les territoires de Malaga, Grenade et León furent séparés de tout commerce avec Rome et l'État de l'Eglise entre les confins desquels fut défendue, sous peine de la vie et de la saisie des richesses, l'entrée aux personnes, aux animaux, aux marchandises, aux lettres, enfin à tout ce que aurait passé, même passagèrement, à travers les territoires infectés.

L'épidémie de ce temps-là dut être certainement terrible puisque la sévérité de l'édit arriva à appliquer deux mesures vraiment exceptionnelles. La première fut celle d'atteindre même les personnes, les animaux et les biens munis de lettre de santé, et cela fait supposer qu'il y avait des abus dans l'émission des certificats; la deuxième disposition fut celle de menacer des mêmes peines—outre que les aubergistes et les ecclésiastiques et laïcs de tout état, rang et condition qui eussent logé ou bien qui se seraient trouvés en relation avec des personnes suspectes, même s'ils avaient avec eux des liens de parenté—même les jeunes gens encourus dans des inaccomplissements de ce genre.

Autant sévères furent deux bans de 1652 (doc. n. 3 et 4)³ du Cardinal Panfilio, Surintendant Général de l'État de l'Eglise, par lesquels étaient bannies, à cause de la peste, l'île de Majorque et la Sardaigne, de même que le territoire de Languedoc, et étaient suspendues la Corse, l'île de Minorque, la Catalogne et la ville de Gênes avec son territoire. Même dans cette occasion les bans décernèrent la perte de la vie et la saisie des biens pour tous ceux, privilégiés et jeunes gens compris, qui eussent transgressé les ordres édités.

Un autre édit du même Cardinal Panfilio est celui du 30 octobre 1652 (doc. n. 5)⁴ par lequel, même s'il rétablissait le commerce avec Villefranche de Savoie, on confirmait comme localités suspendues, parmi les autres, l'île de Minorque et la Catalogne, et, comme localités bannies, l'île de Majorque et la Sardaigne, avec extension de la disposition à Perpignan et à tout le territoire du Roussillon.

Aussi par le Cardinal G. G. Lomellino, légat de Bologne, fut publié le 6 février 1654, à cause de la peste, un édit (doc. n. 6)⁵ par lequel, puisqu'on avait eu connaissance que Gênes avait suspendu tout commerce avec Barcelone et la Catalogne, fut défendue la circulation des hommes et des biens entre tout le territoire de Bologne et les pays susdits sous peine des mêmes sanctions très sévères pour les transgresseurs.

Ensuite un édit du Cardinal F. Chigi, du 29 avril 1654 (doc. n. 7)⁶, intégrant celui rendu le 19 juillet 1652, renseigne sur une nouvelle suspension infligée à la ville de Malaga toujours à cause de la peste.

Le 16 novembre 1655 furent publiés par le Cardinal G. Sacchetti un complètement et un renouvellement des précédents édits (doc. n. 8)⁷ où on peut lire—avec la suspension décrétée pour l'île de Malte et nombreux autres pays de l'Europe et du Levant—la confirmation des dispositions déjà adoptées pour l'île de Major-

³ Arch. Segr. Vatic. Arm. IV T. 61, pag. 99 et 100.

⁴ Arch. Segr. Vatic. Arm. IV T. 80, pag. 125.

⁵ Arch. Segr. Vatic. Arm. V T. 95, pag. 101.

⁶ Arch. Segr. Vatic. Arm. IV T. 61, pag. 110.

⁷ Arch. Segr. Vatic. Arm. IV T. 61, pag. 113.

que, la Sardaigne et Ferpingnan avec tout le territoire du Roussillon, déjà déclarées bannies, et pour l'île de Minorque, la Catalogne et la ville de Malaga déjà suspendues.

Il résulte ensuite qu'à cause de la recrudescence de la peste éclatée en Sardaigne et de l'extension du fléau à la ville de Cagliari, avec un édit du 22 avril 1656 du Cardinal G. Sacchetti (doc. n. 9)⁸, la susdite île fut de nouveau bannie, avec les mêmes dispositions et peines envisagées dans l'édit du 19 juillet 1652, et cela tandis qu'on rendait le commerce à l'île de Malte.

Le 30 juin 1656 (doc. n. 10)⁹ fut publié un renouvellement des bans promulgués, à différentes époques, pour la suspension de divers pays à cause de la peste. Dans ce document, outre les mêmes localités espagnoles bannies ou suspendues avec la proclamation du 16 novembre 1655, on en trouve suspendues d'autres, comme Civitavecchia, Neptune, Naples, où, comme on sait, il y eut cette année-là de violentes épidémies.

Je pense que le document n. 11¹⁰ est particulièrement important car il s'agit de l'édit du Cardinal Chigi qui rétablissait le commerce entre l'État du Pape et la Sardaigne. La date, il faut le noter, est 25 juin 1659! Pendant neuf ans et plus la peste avait ravagé l'île!

Le 18 janvier 1691 (doc. n. 12)¹¹ furent suspendues les relations commerciales entre l'État de l'Eglise et Orbetello, Portorcole et plusieurs Ports Royaux de l'Espagne en Toscane dans le doute qu'ils eussent eu des contacts avec Naples ou d'autres territoires infectés. Le 5 juin suivant le Congrégation Sanitaire, alors en place, ordonna la restitution du commerce aux territoires susdits; la liberté de commerce était toutefois subordonnée à la délivrance de documents sanitaires de garantie, autorisée par les ministres compétents.

BIBLIOGRAPHIE

- CAPPARONI, P.: La difesa di Roma contro la peste del 1656-57, come risulta dall'opera del Card. Gastaldi, ecc., in "Atti IX Congr. Intern. Storia della Medicina". Bucaresti, 1932, pag. 395.
- COPPI, A.: Cenni storici di alcune pestilenze. Roma. Tip. Salvucci, 1832.
- CORRADI, A.: Annali delle epidemie occorse in Italia dalle prime memorie fino al 1850. Bologna. Tip. Gamberini e Parmeggiani, 1865-1894.
- FRARI, A.: Della peste e della pubblica amministrazione sanitaria. Venezia, 1840.
- GARCIA DEL REAL, T.: Historia de la Medicina en España. Madrid, 1921.
- GASTALDI HIER., CARD.: Tractatus de avertenda et profliganda peste. Urbem invad. Anno MDCLVI et LVII. Bononiae, 1654.
- JORGA, R.: "Les anciennes épidémies de peste en Europe", in "Atti IX Congr. Intern. Storia della Medicina". Bucaresti, 1932, pag. 361.
- LAIN ENTRALGO, P.: "Historia de la Medicina". Barcelona, 1954.
- MICHELONI, P.: Le guardie della Marina istituite nel 1652 dallo Stato Pontificio per sospetto di peste. In "Annali di Medicina Nav. e Colon". Minist. Mar. Milit. Fasc. IV. Luglio-agosto. Roma, 1950.

⁸ Arch. Segr. Vatic. Arm. IV T. 61, pag. 133.

⁹ Arch. Segr. Vatic. Arm. IV T. 61, pag. 134.

¹⁰ Arch. Segr. Vatic. Arm. IV T. 61, pag. 389.

¹¹ Arch. Segr. Vatic. Arm. IV T. 61, pag. 435.

- MICHELONI, P.: Quattro secoli di Medicina in Roma e nello Stato Pontificio attraverso bandi, editti, decreti ed altri documenti Vaticani (1470-1845). Roma. Tip. Guerra e Belli, 1949.
- PAZZINI, A.: Assistenza e Ospedali nella storia dei Fatebenefratelli, Marietti. Roma, 1956 (in corso di stampa).
- PAZZINI, A.: Storia della Medicina. Milano, 1947.
- PEZZI, G.: La peste del 1656 in Civitavecchia e nelle galere dell'Armata Pontificia. In "Pagine di Storia della Scienza e della Tecnica". Minist. Mar. Milit. Roma, 1947.
- STROPPIANA, L.: La Chiesa del Voto a Modena e la peste del 1630. In "Pagine di Storia della Scienza e della Tecnica". Minist. Mar. Milit. Roma, 1951.

DR. F. PASCARELLA
Via Valnerina, 46
Roma (Italia).

SOSPENSIONE Di Perpignano in Catalogna per causa di Sanità.



Entendosi, che in Perpignano di Catalogna succeda molta mortalità di persone con segni, & effetti contagiosi, onde la Città di Barcellona gli ha leuato il commercio, l'Eminentissimo e Reuerendiss. Signor Cardinale Francesco Barberino, Capo della Congregazione della Sanità inuigilando quanto può alla conseruatione della salute, che si gode per gratia di Sua Diuina Maestà in questa Città di Roma, & in tutto lo Stato Ecclesiastico, sospende in virtù del presente a suo arbitrio il detto luogo di Perpignano e suo Territorio e Iurisdictione dalla sudetta Città di Roma e Stato Ecclesiastico, sotto le pene, forme, e condizioni espresse, e specificate in tutti gli altri Bandi publicati fin'hora, a quali si habbia relatione. Dat. in Roma 17. Ottobre 1631.

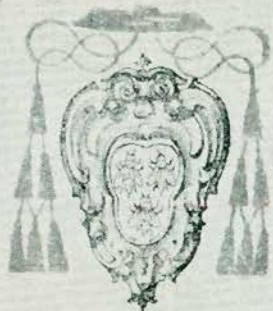
F. Card. Barberino.

Gio. Battista Spada Secr.

IN ROMA, Nella Stamperia della R. Camera Apost. M. DC. XXXI.

SOSPENSIONE

Di Malaga, Granata, e Leone &c.



L'Eminentissimo, e Reuerendiss. Sig. Cardinal Barberino Vicecancelliero e Prefetto della Congregatione della Sanità, specialmente da Nostro Signore deputato, sospende dall'Alma Città di Roma, suo distretto, e tutto lo stato Ecclesiastico mediatamente, ò immediatamente soggetto le sudette Città di Malaga, Granata, e Leone con loro territorij, le persone, animali, robbe, lettere, merci, e qualsiuoglia altra cosa, che da sodetti luoghi venisse, ò fosse portata, ò che hauesse toccato anco per transito alcuno luogo di detto stato, ò Città, con bolletta della Sanità, ò senza, sotto pena della vita e confiscatione de' beni nello stato Ecclesiastico, e perdita di tutte le merci, robbe, animali, & ogn' altra cosa, che venisse, ò fosse portata per mare, ò per terra in Roma, suo distretto, ò stato Ecclesiastico come sopra, senza licenza di Sua Eminenza. Dichiarando, che nelle medesime pene incorreranno gli Albergatori, e qualsiuoglia persona Ecclesiastica, ò secolare di qualsiuoglia stato, grado, e conditione, ben che fosse di minor età, che alloggiasse, ò riceuesse le sodette persone, etiam sotto titolo di parentela, ò amicitia, ò in qualsiuoglia altro modo cooperasse in portare, condurre, dar ricapito, caricare, accettare, ò ricuere le merci, & altre robbe espresse di sopra.

Volendo, che il presente Bando publicato in Roma oblighi e comprenda ogn' vno come se gli fosse stato personalmente intimato. Dat. in Roma li

Francesco Card. Barberino.



Felice Contelori Secr.

IN ROMA, Nella Stamperia della Reu. Camera Apostolica. 1657.

BANDO PER CAUSA DI PESTE.



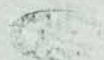
PE gli auuisi, che si hanno, ch' in varie parti vadano serpendo li progressi, e sospetti del mal contagioso l'Eminentissimo, & Reuerendiss. Sig. Cardinal Pamphilio Sopraintendente generale dello Stato Ecclesiastico d'ordine espresso di N. Sig. rinouando, & ampliando li bandi già fatti, e seguendo l'esempio d'altre Città d'Italia bandisce, e sospende à suo beneplacito il commercio alli luoghi, e Prouincie notate qui sotto: Proibendo perciò alle persone, mercantie, animali, e qualunque cosa, che venissero, ò fossero condotte da luoghi banditi, ò sospetti, e loro territorio, e giurisdictione, ò poco, ò molto ne hauessero tocco, il poter entrare nello Stato Ecclesiastico mediato, & immediato, benchè per transito, sotto pena della vita, confiscatione de' beni, e perdita delle robe, animali, e mercantie, che fossero introdotte, ancorche non proprie di chi le introduce, ò applicarsi secondo il solito, e nella medesima pena incorreranno quelli, che à i trasgressori, ò cose introdotte contro il presente bando daranno alloggio, ò in qualsiuoglia modo ricetto, ò ingresso nello Stato Ecclesiastico, ò in altra maniera fossero complici di qualsiuoglia trasgressore del presente bando.

Dichiarandosi, ch' il presente bando comprenda qualsiuoglia persona etiam Ecclesiastica, e priuilegiata, ancorche di priuilegio tale, che fosse necessario farne special mentione; E che publicato in Roma nelli luoghi soliti habbia la medesima forza, come se fosse publicato in ciaschedun luogo dello Stato Ecclesiastico, e che astringa ciascheduno, come se gli fosse personalmente intimato. Dat. in Roma li 6. Luglio 1652.

Luoghi banditi.
L'Isola di Maiorica.
L'Isola di Sardegna.
La Prouincia di Linguadoca.

Sospesa à beneplacito.
L'Isola di Corsica,
E Minorica.

C. Card. Pamphilio.



Gib. Borromeo Sec.

*Dit, & anno quibus supra, supradictum Bandimentum affixum, & publicatum fuit in acie Campi Flarae, ac alijs locis
suis, & coniectis: & huius per me. Io. Iacobum Pellicciam Sanctiss. D. N. V. P. Cursorem.
Pro D. Mag. Cursorem Io. Baptista Garauinus Curfor.*

IN ROMA, Nella Stamperia della Reuerenda Camera Apostolica. 1652.

BANDO

PER CAUSA DI PESTE.



Continuando gli auuisti, che in varie parti vadano serpendo li progressi, e sospetti del mal contagioso l'Eminentissimo, & Reuerendiss. Sig. Cardinal Pamfilio Sopraintendente generale dello Stato Ecclesiastico d'ordine espresso di N. Sig. rinouando, & ampliando li bandi già fatti, e seguendo l'esempio d'altre Città d'Italia bandisce, e sospende à suo beneplacito il commercio alli luoghi, e Prouincie notate qui sotto:

Proibendo perciò alle persone, mercantie, animali, e qualunque cosa, che venissero, o fossero condotte da luoghi banditi, o sospetti, e loro territorio, e giurisdizione, o poco, o molto ne hauessero tocco, il poter entrare nello Stato Ecclesiastico mediato, & immediato, benchè per transito, sotto pena della vita, confiscatione de' beni, e perdita delle robe, animali, e mercantie, che fossero introdotte, ancorche non proprie di chi le introducecse, d'applicarsi secondo il solito, e nella medesima pena incorreranno quelli, che à i trasgressori, o cose introdotte contro il presente bando daranno alloggio, o in qualsiuoglia modo ricetto, o ingresso nello Stato Ecclesiastico, o in altra maniera fossero complici di qualsisia trasgressione del presente bando.

Chiarandosi, ch'il presente bando comprenda qualsiuoglia persona etiam Ecclesiastica, e Regolare, e priuilegiata, ancorche di priuilegio tale, che fosse necessario farne special mentione; e che a' minori non suffragherà la minor'età in caso di contrauentione, come se commettersero delitto di lesa Maestà. E che publicato in Roma nelli luoghi soliti habbia la medesima forza, come se fosse publicato in ciaschedun luogo dello Stato Ecclesiastico, e che altringa ciascheduno, come se gli fosse personalmente intimato. Dat. in Roma li 19. Luglio 1652.

Luoghi banditi.	Sospese à beneplacito.
L'Isola di Maiorica,	L'Isola di Corsica,
L'Isola di Sardegna, e	L'Isola di Minorica,
La Prouincia di Linguadoca.	La Catalogna, e
	La Città di Genoua, e suo Dominio.

C. Card. Pamphilio.

Gib. Borromeo Sec.

Die, & anno quibus supra, supradictum Bandimentum affixum, & publicatum fuit in acie Campi Flora, ac alijs locis solitis, & consuetis Urbis per me Io. Iacobum Pellicciam Sanctiss. D. N. Papa Cursorem.

Pro D. Mag. Curiorum Laurentius Barbigionus Curfor.

IN ROMA, Nella Stamparia della Reuerenda Camera Apostolica. 1652.

AGGIUNTA, E RINOVATIONE

De Bandi fatti per causa di peste sopra la sospensione del commercio di varij luoghi sospesi.



L'Eminentiss. & Reuerendiss. Sig. Card. Pamfilio Sopraintendente Generale di tutto lo Stato Ecclesiastico seguendo l'esempio d'altre Città d'Italia, restituisce il commercio à Villa Franca di Saouia, e suo Territorio, volendo che alle persone, animali, mercanzie, & altre robe, che verranno da quelle parti sia lecito l'entrare, e fermarsi liberamente nello Stato Ecclesiastico nel modo, ch'era auanti l'ultima sospensione.

E perche si hà auuisto, che il mal contagioso si faccia sentire nel Principato d'Oranges, sospende al medesimo Principato il commercio colle condizioni, e pene ordinate nel bando publicato li 19. Luglio dell'anno corrente, si come s'è fatto con varij bandi de' luoghi notati qui sotto.

BANDITI.

SOSPESI.

L'Isola di Maiorica.	L'Isola di Minorica.
L'Isola di Sardegna.	La Catalogna.
La Prouincia di Linguadoca.	La Prouincia del Delfinato.
Perpignano con tutto il contado di	Leopoli, e Lublinio in Polonia.
Rossiglione.	L'Isola d'Euizza.
La Città di Cracouia in Polonia.	Il Contado Venaisino posto nella
	Legatione d'Auignone, &
	Il Principato di Oranges.

Dat. in Roma li 30. Ottobre 1652.

C. Card. Pamphilio.

Gib. Borromeo Sec.

Die, mense, & Anno quibus supra, supradictum Bandimentum affixum, & publicatum fuit ad ualvas Curia, & in acie Campi Flora, ac in alijs locis solitis, & consuetis Urbis per me Annibal. Frisouum Sanctiss. D. N. PP. Curf. Pro Magistro Curiorum Petrus Paulus de Grassis Curf.

IN ROMA, Nella Stamparia della Reuerenda Camera Apostolica. 1652.

BANDO PER CAUSA DI PESTE.

Publicato in Bologna li 7. Febraro 1654.



B Ssendosi nella Città di Genoua nuouamente bandito il commercio con la Città di Barcellona, con tutta la Prouincia della Cattalogna, l'Eminentifs. e Reuerendifs. Sig. il Sig. Cardinale Lomellino Legato de latere di Bologna, col consenso de gl'Illustrissimi Signori Confaloniero di Giustitia, & Afsonti del Reggimento sopra la Sanità, sospende à suo beneplacito il commercio con detta Città, e Prouincia, e prohibisce perciò la introductione in questa Città, suo Territorio, e Legatione di persone, animali, mercantie, e robbe, che venissero da quelle parti, sotto pena della vita, e perdita delle robbe, d'applicarsi conforme la dispositione de gli altri Bandi publicati in questa materia. Auuertendo che si procederà con ogni rigore contro li transgressori della volontà di Sua Eminenza. In quorum fidem &c.

Dat. Bononiæ hac die 6. Februarij 1654.

Gio. Girolamo Card. Lomellino Legato.
Philippus Carolus Ghislerius Vex. Iust.

*Sebastianus Rolandus
Illustriss. Sen. Bonon. à Secr. Cancell.*

In Bologna per l'Herede del Benacci Stampatore Camerale.

AGGIUNTA

Alli luoghi banditi, e sospesi per occasione di peste colle condizioni, e pene ordinate nel Bando publicato li 19. Luglio 1652.



BANDITI.

Torox. Frigiliana.
Veleymalega. Nerxa.

SOSPESA.

La Città di Malega in Spagna.

Dat. in Romali 29. Aprile 1654.

F. Card. Chigi.

Cesare Rasponi Secr.

Die, mensis, & anno quibus supra, supradictum Edictum affixum, & publicatum fuit ad vultus Curia, & in acie Campi Floræ, ut moris est, ac alijs locis solitis, & consuetis Urbis per me Petrum Paulum Desiderium Apostolicam Curiam.

Pro D. Mag. Cur. Laur. Barbigionus Cur.

IN ROMA, Nella Stamparia della Reu. Camera Apostolica. 1654.

AGGIUNTA, E RINOVATIONE

De bandi fatti per causa di peste sopra la sospensione di varij luoghi banditi, o sospesi.



PER gli auuifi, che s'hanno, ch'il mal contagioso si faccia sentire nell'Isola di Malta l'Eminentiss. e Reuerendiss. Sig. Card. Sacchetti seguendo l'esempio d'altre Città d'Italia con ordine espresso di N. Sig. sospende all'Isola sudetta il commercio colle conditioni, e pene ordinate nel Bando publicato li 19. Luglio 1652. si come s'è fatto con varij bandi de luoghi qui sotto notati.

BANDITI.

L'Isola di Maiorica.
L'Isola di Sardegna.
La Prouincia di Linguadoca.
Perpignano con tutto il contado di Rossiglione.
Torox. Valeymalega. Frigiliana. Nerxa.

SOSPESI.

L'Isola di Minorica, e di Malta.
Prouincia del Desinato, e Principato d'Oranges,
Catalogna, e l'Isola d'Euizza.
La Città di Malega in Spagna.
La Polonia tutta.
La Città di Danzica, suo Porto, e Territorio.
Costantinopoli. Alessandria. Alessandretta. Cipri, e tutte l'altre parti di Leuante.
Le Prouincie d'Vngberia. Austria. Stiria. e Carintia. Le Città di Possonia. Vienna. Trieste. Lubiana, e la Prouincia di Carniola.

Dat. in Roma 16. Nouembre 1655.

G. Card. Sacchetti.

Cesare Rasponi Segr.

Die vigesima Nouembri 1655. supradictum Bannimentum affixum, & pub. fuit ad valvas Curiz, in Acie C. Florz, vt moris est, & in alijs pub. locis solitis, & conuictis Vrbis per me Hieronymum Mascellam Curfor. Pro Magistro Carlorum Laurentius Barbigionus Curfor.

IN ROMA, Nella Stamparia della Reuer. Camera Apostolica. 1655.

BANDO

Sopra la Sanità.



PER gli auuifi sicuri hauutifi, che nell'Isola di Malta sia cessato ogni sospetto di mal contagioso, che diede occasione di sospendere il commercio, l'Eminentissimo, e Reuerendissimo Sig. Card. Sacchetti coll'esempio d'altre Città d'Italia, e con ordine espresso di N. Sig. restituisce la libertà del commercio all'Isola medesima, volendo, ch'alle genti, robe, & animali, che verranno da quella parte sia lecito d'entrare, e fermarsi nello Stato Ecclesiastico nel modo, ch'era auanti detta sospensione.

All'incontro le nuoue peggiori, che sono giunte de progressi, che fa la peste nell'Isola di Sardegna con esser vltimamente penetrata nella stessa Città di Cagliari, obligando a star più auuertiti per ben prouedere alla sicurezza della salute publica, d'ordine come sopra si bandisce nuouamente tutta l'Isola sudetta colle conditioni, e pene altre volte publicate li 19. Luglio 1652. Dat. in Roma 22. Aprile 1656.

G. Card. Sacchetti.

Cesare Rasponi Segr.

Die, mense, & anno quibus supra supradictum Bandimentum affixum, & publicatum fuit ad valvas Curiz, & in acie Campi Florz, ac alijs locis solitis, & conuictis Vrbis per me Iosephum Marcheratum S.D.N. PP. Curf. Io. Antonius Bertarellus pro Mag.

IN ROMA, Nella Stamparia della Reu. Camera Apostolica. 1656.

RINOVATIONE

De' Bandi fatti in diuersi tempi colla sospensione de' vari
luoghi per causa di Peste.



D Erche fin dal 1652. con diuersi Editi si sono bandite, e sospese molte Città, e Prouincie per sospetto di mal contagioso, e continua cutraua il bisogno di guardarti, e di non ammettere le Persone, Animali, Robe, e Mercantie, che vengono da quelle parti, per commissione espressa di Nostro Sig. se ne rimouea col presente Bando la notizia, restringendosi qui sotto la nota de' luoghi sudetti, in ordine alla puntuale obseruanza della disposizione de' Bandi sudetti colle condizioni, e pene espresse particolarmente in quello publicato li 20. di Maggio dell'anno corrente.

Banditi.

L'Isola di Sardegna.
L'Isola di Maiorica.
La Prouincia di Linguadoca.
Perpignano con tutto il Con-
tado di Rossiglione.
Torox, Valemalega, Frigi-
liana, e Nerxa.

Sospesi.

L'Isola di Minorica.
La Prouincia del Delfinato, e Principato
d'Oranges.
La Catalogna, L'Isola d'Euizza,
La Città di Malega in Spagna.
La Polonia tutta. La Città di Danzica.
Collantinopoli con tutte le parti di Le-
uante.
La Città di Napoli con tutto il suo Regno.
La Terra di Ciuita Vecchia, e
La Terra di Nettuno.

Dat. in Roma li 30. Giugno 1656.

G. Card. Sacchetti.

Cesare Rasponi Secr.

*Die, mense, & anno quibus supra supradicta Renouatio alicuius & publicatio facta ad valuas Curiae in atri-
o Campi Martij in aliquibus locis solitis, & conuictis Verbis per me Petrum Paulum de Conzilijs Apostolicis Curiae
Pro D. Mag. Carforum A. Caltruceum Curf.*

IN ROMA, Nella Stamparia della Reu. Camera Apostolica. 1656.

RESTITVTIONE DI COMMERCIO

All'Isola di Sardegna.



D Opo molto tempo, nel corso del quale hà con-
tinuato nell'Isola di Sardegna il sospetto del
mal contagioso per esserne stati affitti diuersi
di quei luoghi, s'è hauuta per atto della diuina
bontà, ogni maggiore sicurezza della buona sa-
lute, che hora generalmente vi si gode; Onde ad esemplo
d'altre Città d'Italia l'Eminentissimo, & Reuerendissimo Sig.
Card. Chigi Sopraintendente generale dello Stato Ecclesia-
stico, e Prefetto della Congregatione della Sanità d'ordine
espresse di N. Sig. restituisce all'Isola sudetta quel libero com-
mercio, che colle genti, animali, e robe, che venivano da
quella parte si praticaua prima d'ogni bando, e sospensione,
& à quest'effetto se ne publica il presente Editto per notizia
d'ogn'vno. Dat. in Roma li 25. Giugno 1659.

F. Card. Chigi.

Cesare Rasponi Secr.

*Die 26. Iunii 1659. supradictum Editum affixum & publicatum fuit ad valuas Curiae & in atrijs Campi
Martij, & in alijs locis solitis, & conuictis Verbis per me A. Caltruceum S. D. N. PP. Curf.
Io. Iacobus Pelliccia Curf. Mag.*

IN ROMA, Nella Stamparia della Reu. Camera Apostolica. 1659.

RESTITVTIONE DI COMMERCIO

Alli Porti di Orbetello, Portercole, & altri Porti Regij
di Spagna in Toscana &c.



ANCORCHE con Bando publicato sotto li 18. di Gennaio proximo passato fussero sospesi Orbetello, Portercole, & altri Porti Regij di Spagna in Toscana, col dubbio che potessero hauer Commercio con la Città di Napoli, & altri luoghi di quel Regno. Nondimeno è piaciuto alla Sacra Congregazione della Sanità con l'esempio del Gran Duca di Toscana di riaprire il Commercio con detti Porti secondo il Concordato con i Ministri di Sua Altezza. E disponendosi nel medesimo, che la Sanità di Firenze debba tenere in ciascuno de' luoghi sudetti vn Offitiale; ordiniamo, che alli Legni, e Persone, che approderanno alle spiagge dello Stato Ecclesiastico si dia libera pratica, quando haueranno le fedi, e bolettini di Sanità fatti da i Ministri Regij, mà insieme sottofritti dalli Officiali di Firenze, per restare assicurati, che il Concordato sia in osservanza, e per la gente, che verrà per terra, basterà che il bolettino di Sanità fatto da i Ministri Regij sia raffermao in qualche luogo dello Stato del Gran Duca, in modo che senza tale cautela non debbano ammetterli persone, legni, ò robbe, che venissero da quelle Parti, sotto le pene, alle quali si riferisce il Bando sudetto. Dat. Romæ in Conclavi sub sigillis trium nostrorum in ordine Deputatorum hac die 5. Iunij 1691. Sede Vacante.

E. T. Episc. Albanensis Card. Bullionius.

G. Tit. S. Mariæ in Transtiberim Presb. Card. Carpineus.

A. Sanctæ Mariæ in Porticu Diac. Card. Homodeus.

J. B. Spinula Secret. Sac. Congreg. Sanitatis.

Die 17. Iunii 1691. suprascripta Restitutio publicata fuit ad valvas Curie, in Aede Campi Floræ, ac alijs locis solitis, & confectis Urbis per me Hippolytum Petretum Apoll. Cur. Decius de Camillis Mag. Cur.

IN ROMA, Nella Stamperia della Reuerenda Camera Apostolica. 1691.